

# ON DEMENAGE

Quelques années de réflexions, gestations, projets, modifications, décisions, promesses... quelques mois d'attente... bref, on y est ! Le comité de quartier du Nouveau-Roubaix a emménagé au 58, rue Jean Macé et recevra la visite officielle de nos élus et responsables, le 9 octobre.

L'ouverture de la maison du Petit Poucet au 56 (accueil parents/enfants de 0 à 3 ans) devrait suivre. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

## LOISIRS SAINT-MICHEL ÉTÉ 93

Affiliée à la F.A.J. (Fédération des Associations de Jeunes), l'Association Loisirs Saint-Michel (A.L.S.M.) a connu des temps forts durant les mois de juillet et août. Comme chaque année, l'A.L.S.M. a mis en place, en partenariat avec les structures du secteur, le dispositif « Prévention Été ».

Les chiffres ne peuvent révéler combien ces moments vécus en collectivité sont riches pour les jeunes, mais aussi pour les adultes qui apportent leurs concours. Notons au passage :

- 650 jeunes de 3 à 18 ans accueillis
- 4 centres de vacances (Vosges-Bretagne)
- 2 camps ados 16/18 ans (Tour de France)
- 2 camps ados 14/16 ans (Vosges-Alsace)
- 1 camp ados 15/18 ans (Portugal)
- 1 centre aéré 6/12 ans
- 1 centre d'accueil ados.

Ainsi 130 animateurs, personnel de service, personnel technique, direction, etc. ont assuré ces 2 mois l'ensemble des activités. On peut parfois se demander si tout cela est du ressort d'une association telle que l'A.L.S.M. Le conseil d'administration, au cours de sa réunion de juin, avait soulevé cette question. N'y a-t-il pas autour de nous, des organismes spécialisés? A partir des réflexions des administrateurs, au sein desquels on note des représentants des comités de quartier Moulin-Potennerie, Ste Élisabeth, mais aussi d'association de jeunes, Dans La Rue La Danse, etc., la conclusion est que les jeunes qui vivent ces temps forts de vacances ensemble, pourraient se côtoyer à nouveau dans les activités de l'année. Ainsi, une relation nécessaire serait créée entre le jeune et l'animateur. Alors, le kayak, le V.T.T., le tir à l'arc, le parapente, la découverte de l'environnement, l'enrichissement mutuel seraient des instruments pour nous aider à mieux vivre ensemble. Peut être aussi, pour les jeunes, la possibilité d'être davantage écoutés, aiguillés. Comment rester insensibles à ces appels de jeunes qui nous font signe et recherchent un appui? Si un nouveau séjour maternel 3/6 ans était l'activité nouvelle de cette année il nous faut néanmoins relever les difficultés de certains séjours d'ados. Certes, d'autres associations ont connu aussi quelques problèmes. Après bilan, il sera nécessaire d'accentuer encore davantage les actions éducatives envers cette jeunesse dont le moins qu'on puisse dire, est que la société dans sa phase de l'emploi ne les attend pas à bras ouverts !

Les collectivités territoriales, les fédérations, les organismes, tous ceux qui ont un poids sur l'évolution de la société de demain doivent se poser la question : Quel avenir préparons-nous avec ces jeunes qui seront la France, le Roubaix de demain?



## POUR AIDER LES TOXICOS...

C'est le 12 mai 1993 que l'on a inauguré l'antenne d'accueil et d'écoute des toxicomanes au 113 rue Jean Moulin. Le comité de quartier Moulin-Potennerie qui en avait fait la demande, est partie prenante dans cette organisation appelée «TOP-DÉPART» ouverte également aux non-drogueés, c'est à dire à tous ceux qui se sentent un peu paumés, jeunes en difficultés...

Dans une ambiance bon enfant l'inauguration présidée par MM. Diligent, Kacet et Alsberghe, débuta par l'intervention du Dr Kacet qui rappela que nous avions affaire à un trafic de fourmis qui va du gros trafiquant au petit dealer. «Aujourd'hui, ajouta-t-il, on commence à récolter les fruits de notre travail en profondeur».

Puis M. Delepaut, président du comité de quartier Moulin-Potennerie, lui succéda pour mettre en valeur le travail du réseau de bénévoles dans ce contexte d'aide aux toxicomanes. Il rappela que cette antenne d'accueil s'efforçait également de régler d'autres problèmes : travail, logement, formation, comme des professionnels.

Avec émotion, il évoque le mémoire de M. Sève, qui est un exemple pour les gens du quartier parce qu'il répondait à la désespérance par une foi inébranlable en l'homme. De plus M. Sève s'était impliqué dans la création et le fonctionnement de «TOP-DÉPART».

Point d'accueil et d'écoute :

**113, rue Jean Moulin  
téléphone 20.45.09.79**

ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 16h à 20h.

Sur place 2 permanences : Martine Partoes et Annie Lepers, mais aussi d'autres bénévoles qui recrutent les personnes disponibles, intéressées ou préoccupées par ce fléau. Une session de formation leur sera proposée ultérieurement.

P.S. Situé dans un secteur visé par l'expropriation en vue de construction de nouveaux logements, ce local sera transféré en un autre lieu, sur le quartier.

Vous serez avertis de la nouvelle adresse de «TOP-DÉPART»

## La charte de bon voisinage

Voici le texte de la charte de bon voisinage proposée par le centre d'information et de documentation sur le bruit, intitulé «Chez moi, je suis aussi chez les autres» :

- je n'ai pas le droit de gêner mes voisins ni le jour, ni la nuit.
- je marche avec des chaussons, des chaussettes ou nu pieds.
- je modère le son de ma télévision et de ma chaîne hi-fi.
- j'achète des appareils électroménagers silencieux.
- je ne remplace pas mon revêtement de sol sans prendre des précautions d'isolation.
- je ne bricole pas en dehors des horaires recommandés.
- je mets des feutres sous les pieds de mes meubles.
- je m'entends avec mes voisins lorsque j'organise une fête et j'accepte aussi la leur.
- je ne claque pas les portes de mon appartement.
- je descends les escaliers en silence.
- je tonds ma pelouse à des heures acceptables par tous.
- j'apprends à mon chien à ne pas aboyer inconsidérément.

La vie est faite tout autant de respect que de tolérance».

## Le Vilain Petit Canard

Publié par Roubaix-Sud Expression association  
Loi de 1901 pour les Comités de Quartiers Moulin-Potennerie - Nouveau Roubaix - Édouard Vaillant.  
Siège social : 6, rue N. Poussin, Roubaix.

Imprimé à 7000 exemplaires. Dépôt légal: Octobre 1993

Conception et photocomposition :

**H.F. ÉTIQUETTES - Tél. 20.79.38.55**

55, rue des Écoles - 59780 WILLEMS

ISSN 0983-0200

N°28

OCTOBRE 1993

# LE VILAIN PETIT CANARD



COMITES DE QUARTIER MOULIN-POTENNERIE-BARBIEUX-NOUVEAU ROUBAIX - Ed. VAILLANT

## ÉDITORIAL - RAS LE BOL ET ESPOIR -

J'ai eu la chance cet été de m'envoler vers d'autres contrées.

Partout où je me suis arrêté, des gens sympas m'ont fait partager leur ville et leur région. Malgré un temps maussade, j'ai découvert des paysages superbes et des villes agréables. De retour dans notre cité, j'ai été frappé par cet «espèce de malaise» qui s'en dégage... gens tristes, visages fermés. Rues sales, immeubles délabrés, manque évident de verdure, centre-ville à la zola, murs, portes, façades taggés! Et des groupes d'enfants et de jeunes groupés attendant... attendant quoi? Mes impressions ont été confirmées par des militants du Comité de Quartier. Pour la première fois, je les ai vus, inquiets, désabusés, fatigués, moroses pour Roubaix. Les jeunes étaient au centre de leurs préoccupations. Vols, agressions, irrespect, laxisme des uns, agressivité des autres... «Vers quel avenir va notre ville», me disaient-ils.

Que répondre? Pendant quelques secondes je ne sus que dire. Mais très vite un fait me vint à l'esprit. Et je leur expliquais que les 12 et 13 juin dernier, Bernard Allard, directeur de l'école St Jean-Baptiste, Laurence Bocquet, institutrice, leurs élèves et quelques parents avaient participé aux grandes fêtes johanniques de Reims. Le samedi 12, en soirée devant des milliers de spectateurs, sur le pavé de la cathédrale, enfants, enseignants, parents, avec passion avaient joué, costumés et grimés, des scènes relatant les grandes heures de l'histoire de France. Nos roubaisiens furent magnifiques! De véritables professionnels. Le lendemain, nos élèves emmenés par leur directeur, ont défilé pendant des heures dans les rues de la cité champenoise au milieu de 3000 autres figurants.

Infatigables, ils jouèrent du fifre et du tambour sous les applaudissements nourris et ravis des dizaines de milliers de spectateurs massés le long du cortège.

Roubaix, grâce à ses enfants, était à l'honneur. Plaisir délicieux, croyez-moi, d'entendre le nom de notre cité sous les applaudissements et les félicitations!



Ces enfants avaient travaillé toute l'année pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Travail ô combien récompensé! Fruit aussi de la passion et du boulot de deux instits, tout autant éducateurs! Foi dans le travail, foi dans les enfants, foi dans l'avenir! Des Bernard Allard et des Laurence Bocquet, il y en a d'autres à Roubaix, j'en suis certain!

Des enfants comme ceux de l'école St Jean-Baptiste aussi. Puissent-ils faire de notre cité, une ville de gens heureux, d'y travailler avec dynamisme et énergie...

Le Vilain Petit Canard.

# VACANCES AU CENTRE FAMILIAL & ANIMATION 92

La préparation de ces vacances a été perturbée par la situation critique du centre social; début juin, nous nous demandions encore si le centre allait fermer.

Après avoir eu la certitude que les subventions municipales et départementales seraient versées, nous avons alors réalisé un programme. Mais que penser de cette subvention (35.000 F) que le département nous versait encore en 1992, qui sera cette année, payée par le Fond d'Action Sociale. Fin juin, par téléphone, cet organisme nous expliquait que cette somme serait payée rapidement après réception du budget prévisionnel. Fin août, nous apprenons que cette subvention sera versée dans les 3 mois après réception du bilan, ce qui signifie qu'il ne faut pas l'espérer avant janvier 94. Le centre ne peut plus avancer de telles sommes! Il y a eu les vacances 93, il n'y en aura peut-être plus de 94...

Parlons de cette année: pour ANIMATION 92, une soixantaine de jeunes ont participé aux activités sportives, aux journées pique-nique, parc d'attraction. Deux camps, l'un dans les Ardennes, l'autre sur la côte, ont permis à une trentaine de jeunes de s'aérer. L'atelier musique a donné la possibilité à trois groupes du quartier de progresser et de réaliser une production en studio, cette activité a été remarquée par le Préfet lors de sa visite. A noter aussi que les jeunes ont été sélectionnés en football pour représenter la ville de Roubaix lors de la finale à Valenciennes où ils ont terminé 4<sup>e</sup>. Au 68 RUE CARPEAUX : une soixantaine de jeunes en juillet, plus de 80 en août. Un camp difficile en juillet qui prouve une fois de plus l'importance d'avoir un encadrement formé et expérimenté, ce qui exige un budget adéquat. Les activités sportives, les sorties Walibi, Bellewaerde, Mouscron (piscine), Mont de l'Enclus ont été très appréciées. Centres de Loisirs Sans Hébergement : Carpeaux a accueilli 90 enfants de 4 à 12 ans et Animation 92, une cinquantaine de 6 à 12 ans. Les activités très diversifiées, ont permis aux enfants de passer d'agréables vacances.

A l'année prochaine, peut-être...



# JUBILÉS

Les habitants de la Potennerie connaissent bien monsieur et madame Piat-Caniau qui habitent rue d'Hem depuis plusieurs dizaines d'années.

Lui 74 ans, elle 73 ans 1/2, viennent d'avoir le bonheur de fêter leurs noces d'or samedi 24 avril 1993. Coïncidence, ils se sont mariés le samedi 24 avril 1943 (jour pour jour)!

Arthur Piat est un retraité actif. Il milite au sein d'un groupe qui visite les malades à domicile, en particulier ceux du foyer logement de Beaumont, et a participé jusqu'à ces derniers temps à l'équipe d'animation des messes et cérémonies religieuses de la paroisse Saint Jean-Baptiste.

C'est avec humour qu'ils déclarent tous les deux :

58 ans d'amour - 50 ans de mariage - 65 ans de chants religieux

Après les cérémonies officielles à la mairie de Roubaix sous la présidence de monsieur Diligent, sénateur-maire, M. et Mme Piat avaient invité leurs familles, leurs amis et voisins à une cérémonie religieuse, le 24 avril à l'église Saint Jean-Baptiste. Une nombreuse assistance avait tenu à s'associer et à leur témoigner leur sympathie. Puis M. et Mme Piat organisèrent un vin d'honneur servi dans les locaux de la salle des œuvres de la rue Lesueur. Au cours de cette amicale réception, un magnifique cadeau leur fut remis : une superbe chaîne Hi-Fi.

Le Vilain Petit Canard s'associe à toutes ces marques de sympathie bien méritées et présente ses chaleureuses félicitations à monsieur et madame Piat. Nous profitons de l'occasion pour féliciter également tous les jubilaires du même jour de nos trois quartiers.

★ ★ ★

Les 29, 30 et 31 mai 1993, l'A.S.J.B.R., organisait son 8<sup>e</sup> tournoi sur les terrains du stade J. Vandaele (rue Ingres et bd. de Lyon à Roubaix).

L'association sportive Jean-Baptiste Roubaix, se développant d'année en année, compte maintenant 10 équipes dont :

- 1 équipe débutants
- 2 équipes poussins
- 2 équipes pupilles
- 1 équipe cadets
- 1 équipe juniors
- 3 équipes séniors

en tout 180 licenciés.

Toutes ces équipes sont dirigées par des bénévoles jeunes et moins jeunes, dont l'unique but est de s'occuper des enfants, des adolescents, des jeunes et de leur donner au moyen du sport collectif le goût de la discipline, du sport de plein air et le respect de l'autorité. C'est dire le rôle très important joué par l'A.S.J.B.R., et la satisfaction des parents de savoir leurs garçons en si bonnes mains.

A l'association de ce 8<sup>e</sup> tournoi, l'A.S.J.B.R. avait invité un nombreux public (anciens sympathisants) au jubilé d'un membre du club, Jacques Wattecamps, qui totalise plus de 30 ans de présence active (il faut le faire).

Jacques Wattecamps qui dirige le salon de coiffure «Jacques», rue Carpeaux à Roubaix, fut très dignement fêté lors du rassemblement de ses amis samedi 29 juin au cercle de la rue Larochevoucault (ouvert à tous chaque dimanche matin). Après le sympathique mot du président du club, Gérard Vancoillie, un cadeau fut remis à l'heureux jubilaire qui remercia et invita tout le monde à la fête, vin d'honneur puis petit

repas entre amis et familles. Les inscriptions pour l'A.S.J.B.R. sont prises au salon «Jacques» 77, rue Carpeaux ou au café «Le Vétéran» 208, rue Ingres.

# FLASH

Monique Desodt nous fait savoir qu'avec une bonne équipe, elle est décidée à organiser la traditionnelle exposition du Vilain Petit Canard, vraisemblablement en décembre. Vous serez prévenus.

# NOUVEAU-ROUBAIX RÉHABILITATION

Après quelques enquêtes infructueuses, maintenant c'est du sérieux et c'est parti. On nous annonce les travaux pour septembre 94. Le 5 juillet, un groupe de pilotage a été formé afin de préparer et de suivre correctement cette réhabilitation des 181 maisons H.L.M. du Nouveau Roubaix. Rappelons qu'il comprend cinq habitants titulaires, plus cinq habitants suppléants, ainsi que deux membres pour chacun des partenaires (H.L.M., centre familial, C.S.C.V., comité de quartier).

# ANCIEN ILOT 1 (avenue Motte)

C'est devenu l'un des poumons du quartier. Univers de verdure? Après sa démolition, une enquête a été menée et les résultats sont connus. Ce sera sur cet espace, de la verdure, des arbres, des petits coins de repos. Un projet a été fait et il est affiché sur le coin de l'avenue Motte et rue Jean Macé. La réalisation a été programmée en même temps que la réhabilitation des maisons. Autour de cet espace vert, il est prévu des places de parking qui doivent, en principe, voir le jour fin 93. Autour de cet espace, il y a peut être des choses à penser : notamment la circulation dans les petites rues, le stationnement, la sortie des écoles, etc...

# FLASHES QUESTIONS- RÉPONSES

**Marché** : Rue Rubens, est-on satisfait? Nous attendons de la mairie, le règlement des marchés et le tracé au sol des étals.

**Ilot 1** : Les places de parking fin 93? C'est bientôt.

**Bourse aux vêtements** : Une extension est-elle possible? Le comité de quartier a présenté un projet aux H.L.M.

**Centre familial** : Quel est son avenir? Les discussions sont en cours.

**D.S.U. (Développement Social Urbain)** : Ça se termine en 93. Il est permis d'espérer qu'un financement équivalent prendra le relais.

**L'antenne H.L.M.** : A des nouveaux locaux bd. de Fourmies.

**CREJA** : Terrain de proximité à réaménager; on est dans l'attente. (Il s'agit du terrain rouge rue Ingres).

**Régie de quartier** : Dernière ligne droite, on attend réponse de monsieur Vandierendonck.

**Les jeunes** : Au comité de quartier : quelques candidatures seraient bienvenues.

INAUGURATION  
DE LA MAISON DE QUARTIER  
58, rue JEAN MACÉ :  
le samedi 9 octobre à 12h.

# SALLE AIMÉ SÈVE

Avec son autorisation, nous publions l'allocution prononcée par M. Cambier qui fut son adjoint, lors de l'inauguration de la salle Aimé Sève le 19 juin 1993.

Madame Sève et Géraldine, Monsieur le Sénateur-Maire, Mesdames et Messieurs les membres du Conseil Municipal, vous tous, mes collègues de Lebas, vous tous parents et habitants du quartier, et, bien-sûr, vous tous les jeunes...

Septembre 1977... mars 1993

Plus de quinze années, sans défaillance, au service du collège Lebas. Quinze années à tisser, avec abnégation, ces liens étroits entre le collège et son quartier, entre les jeunes et les adultes, les liens dont cette salle est un témoignage concret. Quinze années de travail harassant, d'écoute bienveillante, avec cette volonté obstinée de tout faire, de tout mettre en œuvre pour que nos jeunes puissent, malgré tout, trouver le chemin de la réussite. Quinze années, avec pour seule préoccupation l'éducation des jeunes sans jamais oublier que l'école c'est l'acquisition des connaissances, mais c'est aussi l'apprentissage de la vie...

Septembre 1977... mars 1993... Plus de quinze années... oui...

Mais quelle est donc cette force, cette énergie, cette motivation qui t'a conduit constamment à la croisée des chemins... à inciter tous ceux que tu côtoyais à se dépasser eux-mêmes. Aimé... je crois qu'il est temps aujourd'hui de partager ton secret... Ton secret, il repose tout d'abord sur ta confiance en l'homme, sur cette conviction selon laquelle la plus grande richesse qui existe sur terre... c'est l'être humain! Je me souviens du premier conseil que tu m'as apporté, lorsque j'ai débuté à tes côtés. Tu me disais alors : «En tout homme, il y a une part de bon, si on ne l'oublie pas, tout devient simple et tout devient facile.» A cette confiance inébranlable en l'homme, tu as ajouté la rigueur! Rigueur incontournable pour le devenir de nos jeunes parce qu'ils ont besoin de points de repère, de règles pour s'épanouir et devenir adultes. Rigueur nécessaire pour faire aboutir des projets, fédérer des énergies parce que cela ne peut se réaliser qu'à la condition d'agir sans compromission, c'est-à-dire sans jamais transiger avec sa conscience. C'est cette rigueur intellectuelle et morale, cette éthique qui a construit ton autorité, qui t'a fait reconnaître de l'ensemble des partenaires avec qui tu travaillais. Enfin, pour que l'alchimie soit complète, pour que l'alchimie soit parfaite, il fallait encore ta capacité, sinon ton pouvoir de dialogue.

- dialogue qui ouvre le temps de l'explication et de la réflexion.
- dialogue qui permet de dépasser les déceptions, de lever les incompréhensions.
- dialogue qui permet de forger le jugement et de prendre des décisions justes.

Septembre 1977... juin 1993

L'alchimie que tu as initiée doit continuer... elle continuera. Je sais que je ne suis pas seul à porter cette affirmation. A travers ma voix, c'est Jean-Marc, Françoise, Rabah, et tous les autres, responsables d'associations de jeunes, animateurs de quartier, qui veulent poursuivre ce travail au quotidien mené main dans la main. A travers ma voix, ce sont des générations d'élèves qui conservent du collège Lebas et de leur principal un souvenir tellement riche qu'ils veulent qu'il soit transmis à leurs frères, à leurs sœurs, à leurs voisins. Aimé, comme le dit Pierre Fleuroux «Un matin du 5 mars, tu nous as fait faux-bond et c'est vraiment la seule chose qu'on ait du mal à te pardonner». Et cette salle qui aurait pu s'appeler «génération jeunesse» s'appellera «Aimé Sève»... Ouverte aux jeunes du collège, ouverte aux associations du quartier, gérée par le comité de quartier en lien étroit avec la municipalité de Roubaix... Pouvait-on trouver un témoignage plus clair, plus lumineux de ce pourquoi tu as constamment travaillé... de cette chaîne que tu as contribué à forger avec patience. Cette salle, lieu de rencontres et d'animation, permettra nous le souhaitons tous, à de nombreuses générations Aimé Sève d'éclorre ou de s'épanouir. Pour tout, merci Aimé.

Un dessin de Sanderus représente le château de la PONTENNERIE (et non Potennerie). Ce dernier aurait été bâti en 1541. La chapelle castrale que nous voyons ayant été construite un peu plus tard. (En 1560 comme l'indique le millésime en ancre de fer sur le mur).

Ce château devait se trouver là ou a été construits, collège, piscine, écoles et immeubles de briques orange. Jacques de La Pontennerie, chevalier, figure en 1350, parmi les gentilshommes qui s'élèvent contre certains droits dont jouissaient uniquement les Lillois. Les seigneurs de La Pontennerie possédaient leur blason : «La Pontennerie portait d'or au chef d'azur à la bande de gueules, chargée de trois fleurs de lys d'argent, brochante sur le tout». Théodore Leuridan dans son livre «Histoire des Seigneurs de Roubaix» nous dit que la chapelle castrale avait été bâtie par un dénommé Hippolyte Petitpas, fils de Guillaume, ainsi que l'aurait indiqué une inscription gravée sur le fronton dont les pierres auraient été conservées (mais où?) «SIC ME CONSTRUCTAM VOLUIT HYPPOLYTE PETIPAS, FILIUS GUILLELMI». Vers 1600, l'Archiduc Albert rappelle que les gentilshommes de La Pontennerie ont, depuis trois à quatre siècles, rendu des services aux Comtes de Flandre, ducs de Bourgogne, rois et empereurs de la maison d'Autriche, et qu'un d'entre eux figure au nombre des «illustres» comme vicomte, officier de la cour de Philippe d'Alsace, en 1171... En 1673, Jacques Petipas, écuyer, Seigneur de Walle, de Belleghem et de La Pontennerie, occupe lui même le Château et la Cense. Une vieille tradition raconte qu'une Dame de Belleghem de La Pontennerie qui habitait le château au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, vivaient dans l'exercice continué des bonnes œuvres... elle exerçait auprès des malades et des pauvres des actes merveilleux de charité. Plus d'une fois dit-on elle avait été vue suçant de ses lèvres les plaies et les ulcères les plus hideux. Le peuple ne lui avait donné d'autre nom que «La Sainte».

M. Charles Louis Delespaul (ou Delespaut?) de Lespierre possédait le château au moment de la Révolution. Ses deux fils ayant rejoint des princes français émigrés, le malheureux Charles-Louis fut en butte à de nombreuses tracasseries de l'État français. A partir de cette époque le nom de La Potennerie ne se fera pour ainsi dire plus remarquer et il est probable que le château fut abandonné et détruit dans les décennies qui suivirent.

# COURRIER DES LECTEURS

(de Mme B.B.)

Excusez-moi, je n'ai pas beaucoup d'instruction, mais il y a des choses que je ne comprends pas de la part des gens qui en ont (de l'instruction).

Il s'agit d'un certain monsieur qui a dirigé (!) le temps d'un éclair, un organisme de logement bien connu et qui a trouvé le moyen de s'en aller, sans partir, tout en partant, et de revenir, en tendant généreusement la main pour toucher son modeste traitement.

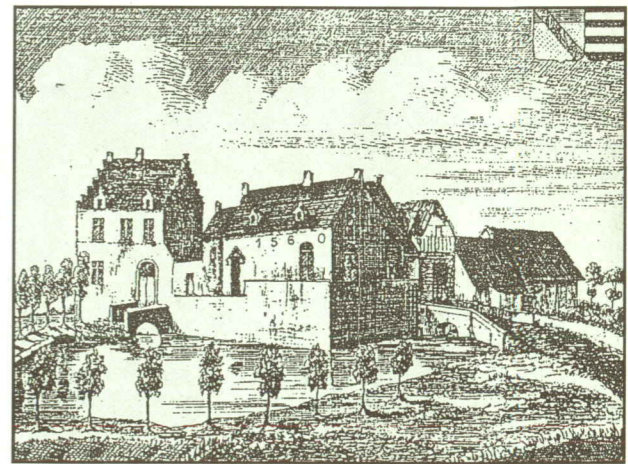
Au delà du bonhomme (ne lui jetons pas la pierre, nul n'est parfait) que penser de textes qui permettent (sinon favorisent) des situations dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles n'engendrent pas un esprit de justice? ce n'est pas le petit smicard qui pourrait agir ainsi.

★

(de M. L.L.A.)

Je suggère une modification dans les répertoires de rues, planimètres etc. : concernant les noms propres, les situer d'après l'initiale du nom, et non pas du prénom (comme dans l'annuaire des P. et T.). On ne sait guère que M. Braille s'appelait Louis ou M. Branly, Édouard. Ce peut être gênant pour des étrangers à notre ville, comme pour nous, d'ailleurs (j'en ai plusieurs exemples), ce qui me fait réagir. A transmettre, s.v.p.

# LE CHÂTEAU DE LA PONTENNERIE



Christian DANNEELS